



Julie Favre

Julie Favre, née Velten (1833-1895), dite souvent Madame Jules Favre, est une philosophe et pédagogue française, à qui fut confié le poste de directrice de l'École normale supérieure de Sèvres lors de la création de cette école en 1880. De convictions très républicaines, elle avait épousé en 1874 le grand homme politique républicain Jules Favre ; bien que veuve dès 1880, elle reste cependant souvent connue comme Madame Jules Favre. Elle dote l'École normale supérieure de Sèvres d'une organisation, d'un corps professoral d'excellence, mais aussi d'une philosophie pédagogique de qualité, marquant profondément toute la génération des femmes professeurs qui prennent en charge l'enseignement secondaire des jeunes filles en France à partir de 1880.

Les idées libérales et très en avance sur leur temps de M^{me} Frère-Jean marquent la pédagogie de Julie Velten : peu de punitions, peu de surveillance mais beaucoup d'appels à la responsabilité morale, à la volonté, à l'effort personnel et aux bonnes disciplines de l'esprit comme bases du succès des études. Les études elles-mêmes étaient fondées sur la lecture et la discussion de grands textes, sur l'observation conduisant à la compréhension des règles générales plutôt que sur l'enseignement ex cathedra et a priori des règles générales.

En 1881, Jules Ferry la nomme au poste de première directrice de l'École normale supérieure de Sèvres. Tout est à inventer ! Comme dans ses précédentes fonctions de directrice de collège, elle montre ses qualités d'organisatrice mais aussi de diplomate, envers le voisinage de l'école peu favorable à l'implantation de l'école dans leur quartier. Grâce à sa précédente expérience, elle donne à l'enseignement de l'école une tenue morale et une haute qualité pédagogique, qui se transmettent à toute la première génération des jeunes normaliennes qui deviennent à leur tour professeurs puis proviseurs de lycée de jeunes filles dans toute la France et pour qui Madame Jules Favre reste la référence professionnelle et morale. Elle exerce notamment son influence par les "Bonsoirs", rendez-vous quotidiens proposés aux sévriennes. Sa pensée s'est nourrie de la fréquentation de nombreux auteurs religieux et philosophiques. Elle a d'ailleurs publié plusieurs "Morales" (de Montaigne, Socrate ou des Stoïciens) qui lui ont valu une réputation bien au-delà de l'École de Sèvres. Avec un sens social aigu, elle se préoccupe dès les débuts d'organiser la solidarité et les maisons de retraite en faveur des diplômées qui pourraient se retrouver isolées dans leurs vieux jours. Le 1er février 1895, Julie Favre décède à l'âge de 61 ans.

Deux citations éclairent son caractère et son enseignement pétri de sens moral et de laïcité : « Plus nous serons unies, plus nous serons fortes pour combattre les préjugés qui entourent encore cette œuvre... Dans cette lutte nos armes, vous le savez, doivent être surtout la patience, la douceur, la simplicité, la droiture, le dévouement. Les dons de l'intelligence sont inappréciables, mais c'est plus encore par vos qualités morales que vous contribuerez au triomphe de la belle cause qui est entre vos mains. L'instruction

dispensée avec talent par un esprit éclairé est puissante pour élever et fortifier l'intelligence, mais l'exemple de la libre soumission au devoir, si humble qu'il soit, est plus puissant encore pour gagner les cœurs... » À une ancienne élève qui allait se marier elle écrit : « Vous comptez donc vous passer de la cérémonie religieuse, et vous voulez savoir ce que j'en pense. Mais, mon enfant, je suis d'avis que vous agissiez selon vos convictions. Il n'y a rien que j'estime plus que la sincérité, et c'est précisément parce que je respecte la religion que je déteste les actes religieux accomplis sans foi.... »

[Source : Wikipédia]